

Le fait religieux,  
notamment le miracle,  
chez ZOLA.

*Foi et raison*

**Pierre OUVRARD**

© L'Harmattan, 2002  
ISBN : 2-7475-2738-7

ISBN :  
ISSN : 0019-2899

Éditée par  
Les Éditions de l'UCO  
1, place André Leroy - BP 808 - 49008 ANGERS cedex 01  
Tél : 02 41 81 66 35 - e-mail : [comm@uco.fr](mailto:comm@uco.fr)  
et Les Éditions L'HARMATTAN  
5-7, rue de l'École Polytechnique - 75005 PARIS  
Tél : 01 40 46 79 14 - e-mail : [harmat@worldnet.fr](mailto:harmat@worldnet.fr)

Rédaction et Administration  
1, place André Leroy - ANGERS  
Directeur de la Publication : Abbé Pierre HAUDEBERT

Conception - Création  
Service Communication-PAO de l'UCO

**Pierre OUVRARD**

Le fait religieux,  
notamment le miracle, chez ZOLA.

*Foi et raison*

Édition L'Harmattan

5-7, rue de l'École Polytechnique - 75005 PARIS

Tél : 01 43 25 82 03 - Fax : 01 43 29 86 20

e-mail : [harmat@worldnet.fr](mailto:harmat@worldnet.fr)

site internet : <http://www.editions-harmattan.fr>



Ces quatre études sur Zola étaient sous presse lorsque nous avons pris connaissance de la publication de la thèse de Monsieur Jean Marsal :

« Emile Zola et Lourdes. De la réfutation des miracles au combat contre le catholicisme ».

Pierre Ouvrard



# SOMMAIRE

## Le fait religieux, notamment le miracle, chez ZOLA.

<i>Avant-Propos</i> .....	9
Quand Zola rencontre les problèmes religieux .....	13
Un personnage pour Lourdes : Marie Esther Lebranchu, alias « La Grivotte » .....	33
Zola et les miracles de Lourdes .....	55
Peut-on envisager une religion nouvelle ? .....	89





## A vant-propos

Il m'est arrivé parfois, lors de conversations avec des collègues universitaires, quand je disais que mes recherches portaient sur Zola, de provoquer surprise et interrogation : comment un prêtre pouvait-il s'intéresser à Zola ? Étonné de ce qu'on s'étonnât, j'ai toujours répondu qu'il est plus stimulant de se confronter à un « adversaire » dont on ne partage pas plus les idées qu'il ne partage les nôtres. C'est dans cette logique que, désirant étudier le personnage du prêtre dans la littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle, j'ai choisi de commencer par l'œuvre de Zola, réputé anticlérical, et que je connaissais peu ; entré ainsi par hasard chez

Zola, j'y suis resté !

J'ai voulu élargir mon propos et me suis posé la question générale suivante : comment Zola a-t-il vécu et exprimé ses rencontres avec le fait religieux ? Ces pages sont un début de réponse. Elles ne sont pas toutes inédites ; certaines ont été publiées ailleurs mais étaient devenues peu accessibles ; je remercie la revue *IMPACTS* d'avoir accepté de les rassembler dans ce numéro.

La première étude est un survol de la vie et surtout de l'œuvre de Zola, jusqu'aux « *Quatre Evangiles* » exclusivement. On remarquera, à propos de la création du personnage principal des « *Trois Villes* », l'abbé

Froment, porte-parole de Zola, l'opposition Foi/Raison, qui reviendra fréquemment sous la plume de Zola et sert de sous-titre à ce volume.

Avec la deuxième étude, nous nous arrêterons sur un seul personnage, apparemment secondaire, mais dont Zola a fait la « Grivotte » dans *Lourdes*. On peut voir au quotidien le romancier venu à Lourdes au moment du pèlerinage de 1892 pour préparer son livre.

La troisième étude est tout entière consacrée aux miracles de Lourdes, à partir notamment, des conversations avec les médecins du BCM... On y a joint un résumé de la pensée catholique sur le miracle, ce qui permet de comprendre les oppositions, les évolutions et les changements.

Les deux autres romans de la série des « *Trois Villes* » fournissent la matière de la quatrième et dernière étude ; à travers son porte-parole, Pierre Froment, Zola semble s'interroger ou interroger sa génération : « une religion nouvelle », libérée des « dogmes » et des

« mystères » est-elle possible ? C'est avec des mots différents, l'opposition Foi/Raison notée plus haut. Dans le roman intitulé *Rome*, l'abbé Froment se heurte à l'intransigeance du Pape ; ses rêves s'écroulent, et la « religion nouvelle » est morte !

Sur un autre ton, Zola ne dit pas autre chose dans ses prises de position personnelles, par exemple, en mai 1893, dans son *Discours aux étudiants de Paris* (Pl. t. V p. 1610 à 1616). Il entend (écho de Lourdes ?) « le cri désespéré qui monte de l'humanité souffrante » ; la tentation est celle d'un retour en arrière : « qu'on nous ramène au bon sommeil de l'ignorance ! (...) Et que l'on saute dans le rêve, il n'y a plus que ce salut : échapper à la terre, mettre sa confiance dans l'au-delà ». Zola récuse ce langage et ce comportement car « la foi ne ressuscite pas ». C'est en parlant de « la foi du travail » que Zola va introduire l'aventure de *Paris* (1898).

Cette étude n'est pas un essai théologique. Tout au plus une

sorte de « dialogue » posthume. Aux prises de position de l'écrivain répondent, notamment à propos de Lourdes, des interrogations de chrétiens devant l'œuvre d'un homme qui ne se reconnaissait pas dans cette foi.

Pierre OUVRARD